

Traces des apprentissages des élèves dans les dispositifs didactiques

Véronique Marmy Cusin, Nathalie Denizot

Citer ce document / Cite this document :

Marmy Cusin Véronique, Denizot Nathalie. Traces des apprentissages des élèves dans les dispositifs didactiques. In: La Lettre de l'AIRDF, n°66, 2019/1. Dossier : Traces des apprentissages des élèves dans les dispositifs didactiques. pp. 7-9;

doi : <https://doi.org/10.3406/airdf.2019.2300>;

https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2019_num_66_1_2300;

Fichier pdf généré le 15/06/2023

TRACES DES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES DANS LES DISPOSITIFS DIDACTIQUES

Véronique Marmy Cusin, Haute école pédagogique de Fribourg, Suisse
Nathalie Denizot, Inspé de Paris – Sorbonne Université,
CELFF (UMR 8599), France

Cette dernière décennie, la recherche en didactique du français s'est beaucoup intéressée au travail de l'enseignant-e, que ce soit dans une perspective interventionniste en proposant des dispositifs d'ingénierie didactique (voir par exemple *La lettre de l'AIRDF* n°62 (2017) dont le dossier portait sur les recherches innovantes en didactique du français), montrant parfois la transformation de la pratique enseignante par l'outil (Wirthner, 2017), ou bien avec la finalité plus générale de décrire et expliquer le travail de l'enseignant-e, en s'intéressant notamment à ses logiques d'action (par exemple Goigoux, 2006). L'analyse d'objets enseignés spécifiques et des activités mises en œuvre pour le faire ont non seulement permis d'analyser leur transposition didactique mais aussi de mieux comprendre le travail de l'enseignant-e, ses outils et ses gestes (par exemple Bucheton & Dezutter, 2008 ; Schneuwly & Dolz, 2009). D'autres ouvrages ont parfois mis en relation l'observation des pratiques enseignantes et celles des activités des élèves (par exemple, Dolz & Simard, 2009).

L'objet de ce dossier de *La Lettre de l'AIRDF* est de mettre en lumière cet autre pôle essentiel de l'interaction didactique, l'élève, en rappelant en premier lieu avec Vygotski (1934) que le temps de l'enseignement n'est jamais le temps de l'apprentissage et avec Daunay (2014) que l'un des rôles importants de la didactique est de s'intéresser aux erreurs et difficultés des élèves pour mieux penser les savoirs en jeu dans les dispositifs didactiques. Aussi, mettre au jour ce qui se joue pour l'élève au cœur même des dispositifs didactiques est la visée principale de ce dossier.

Un colloque de l'AIRDF s'est déjà intéressé à l'élève par l'analyse des tâches scolaires et de leurs entours (Dolz, Schneuwly, Thevenaz-Christen & Wirthner, 2001). Ce colloque a notamment montré que si les approches psychopédagogiques ont pour objet l'analyse des capacités des élèves en marge du processus d'enseignement, l'approche didactique, notamment par l'analyse des tâches et des dispositifs scolaires, permet de mettre au jour les opérations mobilisées par les élèves et leur manière de redéfinir les tâches scolaires. Pour Goigoux (2001), analyser le travail réel des élèves, c'est à la fois tenir compte de ses déterminants (l'activité d'enseignement et les caractéristiques initiales et personnelles des élèves) et analyser les écarts entre tâches prescrites par l'enseignant-e et tâches effectives redéfinies par l'élève.

Dans ce même colloque, Brossard (2001) insiste sur une autre part du travail attendu des élèves, « celui de percevoir, au travers du dispositif, les intentions didactiques du maître » (p. 6) ; cet auteur montre notamment les écarts entre les élèves et l'enseignant-e dans leur perception des finalités des tâches scolaires. Une étape essentielle de l'apprentissage des élèves est mise en évidence, celle de la « réappropriation active » des savoirs et outils construits pour agir, étape décisive dans le processus d'apprentissage parce qu'elle conduit l'élève « de l'inter-psychologique vers l'intra-psychologique » (Brossard, 2001, p. 8, s'appuyant sur Vygotski).

Par ailleurs, Daunay et Dufays (2014) ont consacré un ouvrage au pôle élève en s'intéressant surtout au point de vue qu'ont les élèves (ou les apprenants) de ce qui constitue l'univers didactique. Ils y ont regroupé des textes en développant trois axes d'analyse : les retours explicites et verbalisés des élèves à propos de leur activité scolaire, les manières dont les élèves réalisent certaines tâches scolaires, nommées « points de vue actualisés » et les rapports des élèves à certains apprentissages.

Pour ce dossier de *La Lettre de l'AIRDF*, nous cherchons de manière plus circonscrite à rendre compte de travaux de recherche qui explorent les *traces* (pour reprendre le titre du numéro 40 de *Recherches*, 2004) des apprentissages des élèves dans les dispositifs didactiques, affirmant avec Bucheton (1995), que la recherche en didactique du français doit être dans l'action et au cœur des pratiques sociales. Pour mieux comprendre l'élève, il nous semble en effet essentiel de nous intéresser à celui-ci en l'observant dans cet espace « intersubjectif à l'intérieur duquel se déroulent les apprentissages » (Brossard, 1993, p. 194) ou en le questionnant à propos d'activités

scolaires observées. Ce faisant, nous faisons écho à des réflexions déjà initiées par un numéro récent de la revue des HEP romandes *Formation et pratiques d'enseignement en questions* (2019) ainsi que par un colloque¹, et nous soulignons avec Boéchat-Heer & Ronveaux (2019, citant Serres 2002) que les traces ne sont que des représentations de la réalité qui ne prennent sens que sous le regard de celui qui les interprète.

Un premier ensemble d'articles porte sur le travail réel des élèves, soit les manières dont ils·elles redéfinissent les tâches scolaires, par exemple en mettant au jour les décalages entre « tâches prescrites, tâches attendues, tâches redéfinies et tâches effectives » (Goigoux, 2001).

Pascal CHAMPAIN s'intéresse ainsi aux difficultés de compréhension scolaires, notamment autour du lire/écrire. À partir de deux études de cas (des élèves de primaire pris en charge dans le cadre des dispositifs d'aide comme le RASED ou les ULIS²), il explore cette notion de difficulté scolaire, en montrant l'ambiguïté de certains exercices et les malentendus qui peuvent s'installer entre les élèves et les enseignants au sujet de ces exercices, et en proposant une première approche de ce qu'il nomme des « désaccordages » entre consigne, tâche attendue et tâche comprise par l'élève. Quant à Kathy SIMILOWSKI, elle analyse, à travers des productions d'élèves de CM2 issues d'une expérimentation concernant l'articulation entre imitation et invention dans l'écriture, la manière dont l'écriture est conditionnée par la tâche prescrite (consigne ou texte inducteur). Elle montre comment les élèves s'emparent de la tâche et s'appuient sur elle pour leur production, tout en l'interprétant et en la redéfinissant : ces renégociations individuelles (qui impliquent un écart entre tâche prescrite et tâche réalisée) peuvent être lues comme une forme de jeu créatif.

Un deuxième ensemble d'articles s'intéresse aux apports, apprentissages et obstacles des élèves visibles dans les interactions didactiques, notamment dans ces moments clés lors desquels les élèves doivent se réapproprier les savoirs construits pour agir. Sandy STOUDMANN et Ilona GUILLOT suivent « à la trace » les raisonnements d'élèves de 6e Harmos³ (9-10 ans) aux prises avec une production textuelle avec contrainte grammaticale. Elles observent deux duos d'élèves, autant sur le plan praxéologique que sociodiscursif (interactions à propos de la tâche), pour mettre en lien les opérations formelles anticipées à partir de la consigne et celles visibles dans les actions et discours des élèves durant la réalisation de la tâche. De leur côté, Sandrine AEBY DAGHÉ, Anne-Claire BLANC, Glais S. CORDEIRO et Séverine LIAUDET se penchent sur la compréhension, par des élèves de primaire, du « système récit-personnage » : à travers un outil issu d'une recherche collaborative, le « circuit minimal d'activités », elles analysent des traces de la manière dont les élèves construisent cette compréhension. Elles montrent ainsi que des déplacements importants dans la compréhension peuvent être mis en évidence, même si ces déplacements peuvent être de nature différente selon les albums travaillés.

Enfin, la majorité des articles analyse les discours des élèves à propos de leurs activités scolaires et des obstacles vécus. La recherche de Sandrine WATTELET-MILLET s'intéresse aux procédures d'élèves de CE1 (7-8 ans) à propos des accords en nombre dans le syntagme nominal. Elle vise à décrire, par l'analyse des discours des élèves dans des tâches de révision collective d'une dictée, les traces des réussites assurées ou, à contrario, des obstacles énoncés. Rosiane ARSENEAU analyse quant à elle des entretiens métagraphiques d'élèves de 3e secondaire (13-14 ans) à propos de l'utilisation de pronoms relatifs dans une production textuelle avec contrainte grammaticale. La chercheuse montre comment, dans une perspective socioconstructiviste, l'entretien devient une coconstruction de sens où la parole, les influences mutuelles, permettent de structurer l'expérience de l'élève tout comme mettre à jour les procédures utilisées afin de pointer les traces d'apprentissages (antérieurs ou en construction). De leur côté, Jacques DAVID et Céline GUERROUCHE présentent les premiers résultats d'une recherche en cours sur les « écritures approchées » d'élèves de 5 à 6 ans, qui s'appuie sur un double corpus d'écrits et d'explications métagraphiques d'élèves. En se centrant dans l'article sur le domaine alphabétique, ils montrent comment les jeunes élèves, dans des dispositifs didactiques conçus autour d'un étayage ajusté, « approchent » les fonctionnements cognitifs et linguistiques de l'écriture. Enfin, Claudine GARCIA-DEBANC et Alexandra COSSE donnent à voir des écrits de travail dans le domaine grammatical, soit des verbalisations individuelles écrites par les élèves pour pointer les apprentissages en cours de construction. Elles analysent à la fois le nombre de termes de métalangage cités, l'organisation

¹ Colloque du Conseil académique des hautes écoles romandes en charge de la formation des enseignant·e·s (CAHR, 2019), *La trace dans la formation et la recherche en éducation*, HEP BEJUNE, Délémont, les 12 et 13 septembre 2019.

² Les sigles sont explicités dans l'article.

³ Suite au concordat Harmos entre les cantons suisses, l'école obligatoire compte 11 années, 8 au primaire et 3 au secondaire.

entre les éléments nommés ainsi que l'utilisation de l'espace de la page. De même est présentée l'évolution de ces écrits intermédiaires au fil des interactions en classe.

Nous observons donc que les recherches s'intéressant à l'élève dans le système didactique de la classe de français sont riches et variées et mettent au jour autant les compréhensions et les savoirs en cours de construction que les erreurs et les difficultés des élèves. Peu de recherches semblent s'intéresser aux écarts et « désaccordages » entre les attentes des enseignant-es et ce que comprennent certains élèves des tâches scolaires en français. De même, suivre « à la trace » les apprentissages des élèves au sein même des interactions didactiques semble encore un défi, notamment méthodologique. Enfin, mettre en relation les formes d'enseignement à l'œuvre dans le système didactique, les savoirs institutionnalisés et les savoirs réellement compris voire construits par les élèves semble un autre défi à relever. Ce dossier exploratoire ouvre ainsi sur des perspectives de recherche passionnantes en didactique du français.

Références bibliographiques

- Boéchat-Heer, S. & Ronveaux, Chr. (2019). La trace dans les recherches sur la formation et l'enseignement. *Formation et pratiques d'enseignement en questions, Hors-série 3*. [En ligne] <http://revuedeshp.ch/hs-3/>
- Brossard, M. (1993). Un cadre théorique pour aborder l'étude des élèves en situation scolaire. *Enfance*, 46(2), 189-199.
- Brossard, M. (2001). Des maîtres, des élèves et des tâches. In J. Dolz, B. Schneuwly, T. Thevenaz-Christen & M. Wirthner (Éd.), *Les tâches et leurs entours en classe de français. Actes du 8^e colloque international de la DFLM*. Neuchâtel : CD-ROM.
- Bucheton, D. (1995). Au carrefour des métiers d'enseignant, de formateur, de chercheur. In *Didactique du français : état d'une discipline* (pp. 193-210). Paris : Nathan.
- Bucheton, D. & Dezutter, O. (2008). *Le développement des gestes professionnels dans l'enseignement du français*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Daunay, B. (2014). De l'imbécile en didactique du français. In B. Daunay & J.-L. Dufays (dir.), *Didactique du français : du côté des élèves* (pp. 175-185). Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Daunay, B. & Dufays, J.-L. (2014). *Didactique du français : du côté des élèves*. Louvain-la-Neuve : De Boeck.
- Dolz, J., Schneuwly, B., Thevenaz-Christen, T. & Wirthner, M. (Éd.). (2001). *Les tâches et leurs entours en classe de français. Actes du 8^e colloque international de la DFLM*. Neuchâtel : CD-ROM.
- Dolz, J. & Simard, C. (2009). *Pratiques d'enseignement grammatical : points de vue de l'enseignant et de l'élève*. Québec : PU Laval.
- Formation et pratiques d'enseignement en questions* (2019), Hors-série n°3, *La trace dans les recherches sur la formation et l'enseignement* [En ligne] <http://revuedeshp.ch/hs-3/>
- Goigoux, R. (2001). Tâche et activité en didactique du français : contribution de la psychologie ergonomique. In J. Dolz, B. Schneuwly, T. Thevenaz-Christen & M. Wirthner (Éd.), *Les tâches et leurs entours en classe de français. Actes du 8^e colloque international de la DFLM*. Neuchâtel : CD-ROM.
- Goigoux, R. (2006). Ressources et contraintes de l'enseignement de la lecture au cours préparatoire. In B. Schneuwly & T. Thevenaz-Christen (Éd.), *Analyses des objets enseignés* (pp. 67-91). Bruxelles : De Boeck Université.
- Recherches* (2004), n°41, *Traces*.
- La lettre de l'AIRDF* (2017), n°62, *Le dossier. La recherche sur l'innovation en didactique du français*.
- Schneuwly, B. & Dolz, J. (2009). *Des objets enseignés en classe de français. Le travail de l'enseignant sur la rédaction de textes argumentatifs et sur la subordonnée relative*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- Vygotski, L. (1997/1934). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.
- Wirthner, M. (2017). *Outils d'enseignement : au-delà de la baguette magique*. Berne : Peter Lang.